

L'ASSURANCE

L'ASSURANCE-RESPONSABILITÉ—LA HAUSSE DES PRIMES

M. Iain Angus (Thunder Bay-Atikokan): Monsieur le Président, ma question s'adresse à la ministre d'État aux Finances. La réponse qu'elle a donnée tout à l'heure à la Chambre concernant ses fonctions m'a intéressé. Entre-t-il dans ses fonctions de garantir aux Canadiens, qu'ils soient à la tête de garderies de jour, de petites entreprises ou de municipalités, qu'ils seront en mesure s'assurer aux taux et aux niveaux que nécessite leur activité? Donnera-t-elle cette garantie?

L'hon. Barbara McDougall (ministre d'État (Finances)): Monsieur le Président, la vie, malheureusement, n'offre pas de garanties.

M. Gray (Windsor-Ouest): Seulement aux déposants non assurés.

Mme McDougall: Nous avons fait savoir à ceux qui éprouvent des difficultés à s'assurer que nous étions prêts à leur venir en aide en ce qui concerne l'offre d'assurance. Nous examinerons aussi les problèmes concernant le niveau abordable des primes. A propos de compétence, je me permets de rappeler au député que les questions de barème des primes relèvent de la compétence des provinces.

L'EXAMEN FAIT PAR LA MINISTRE

M. Iain Angus (Thunder Bay-Atikokan): Monsieur le Président, la ministre voudrait-elle confirmer ce que le porte-parole des assureurs a déclaré ce matin, soit que depuis quatre ans la ministre et ses prédécesseurs étudient la situation dans le secteur de l'assurance? Si cette affirmation est exacte, pourquoi le gouvernement a-t-il attendu qu'une crise se déclare pour agir?

L'hon. Barbara McDougall (ministre d'État (Finances)): Monsieur le Président, je fais remarquer qu'il vaudrait mieux poser la question au chef de l'opposition.

* * *

PETRO-CANADA

LA HAUSSE DES PRIX DE L'ESSENCE

M. Russell MacLellan (Cape Breton-The Sydneys): Monsieur le Président, ma question s'adresse à la ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. La ministre avait promis que les consommateurs profiteraient de la déréglementation des prix. Même si les prix de l'essence baissent partout dans le monde, ils augmentent au Canada. C'est Petro-Canada qui donne le ton. Pourquoi la ministre le permet-elle? Après avoir augmenté ses prix à la suite d'une hausse de la taxe gouvernementale, pourquoi Petro-Canada les a-t-elle augmentés encore deux fois ces derniers mois, ce qui fait qu'elle exploite davantage les consommateurs canadiens?

Questions orales

L'hon. Pat Carney (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Monsieur le Président, je ne suis au courant d'aucune hausse de prix particulière imposée par Petro-Canada.

Une voix: Vous devriez l'être.

Mlle Carney: J'ose cependant espérer que Petro-Canada pourra favoriser . . .

M. Broadbent: Où achetez-vous votre essence?

Une voix: Conduisez votre propre automobile pour une fois.

M. Hnatyshyn: Prenez garde, sinon nous nationaliserons Petro-Canada.

M. Blaikie: Ce serait une bonne idée.

M. le Président: A l'ordre.

M. Riis: Allez acheter de l'essence, Pat.

M. le Président: A l'ordre.

Mlle Carney: Comme je le disais avant d'être interrompue, le député conviendra sans doute que c'est une bonne chose que Petro-Canada ait des recettes suffisantes pour favoriser le développement dans sa circonscription.

L'ÉMISSION D' ACTIONS

M. Russell MacLellan (Cape Breton-The Sydneys): Monsieur le Président, la ministre reconnaîtra-t-elle que Petro-Canada augmente ses prix pour donner une meilleure impression de ses bénéfices au secteur privé et de pouvoir émettre des actions publiques, ce qui obligera les Canadiens à payer encore une fois leur propre société de la Couronne?

Des voix: Oh, oh!

L'hon. Pat Carney (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Non, monsieur le Président.

M. le Président: Le député de Skeena, mais pour une seule question.

* * *

LES AFFAIRES EXTÉRIEURES

LA NOMINATION D'UN NÉGOCIATEUR POUR LES FRONTIÈRES PAR LES ÉTATS-UNIS

M. Jim Fulton (Skeena): Monsieur le Président, je voudrais poser une question au secrétaire d'État aux Affaires extérieures. Il sait, j'en suis sûr, que George Shultz a choisi M. Derwinski comme négociateur américain pour les frontières entre la Colombie-Britannique et les États-Unis.

M. Crosbie: Vous avez déjà eu la parole.

● (1500)

M. Fulton: Puisque les services du ministre ont déjà . . .

M. Crosbie: Pour qui vous prenez-vous? Martin Luther?